

N 6
C.D. 9.02.01 Fm
PAUL ESDOUHARD

— — — — —
LES

PRISONNIERS ESPAGNOLS

A BEAUNE

EN 1811 ET 1812

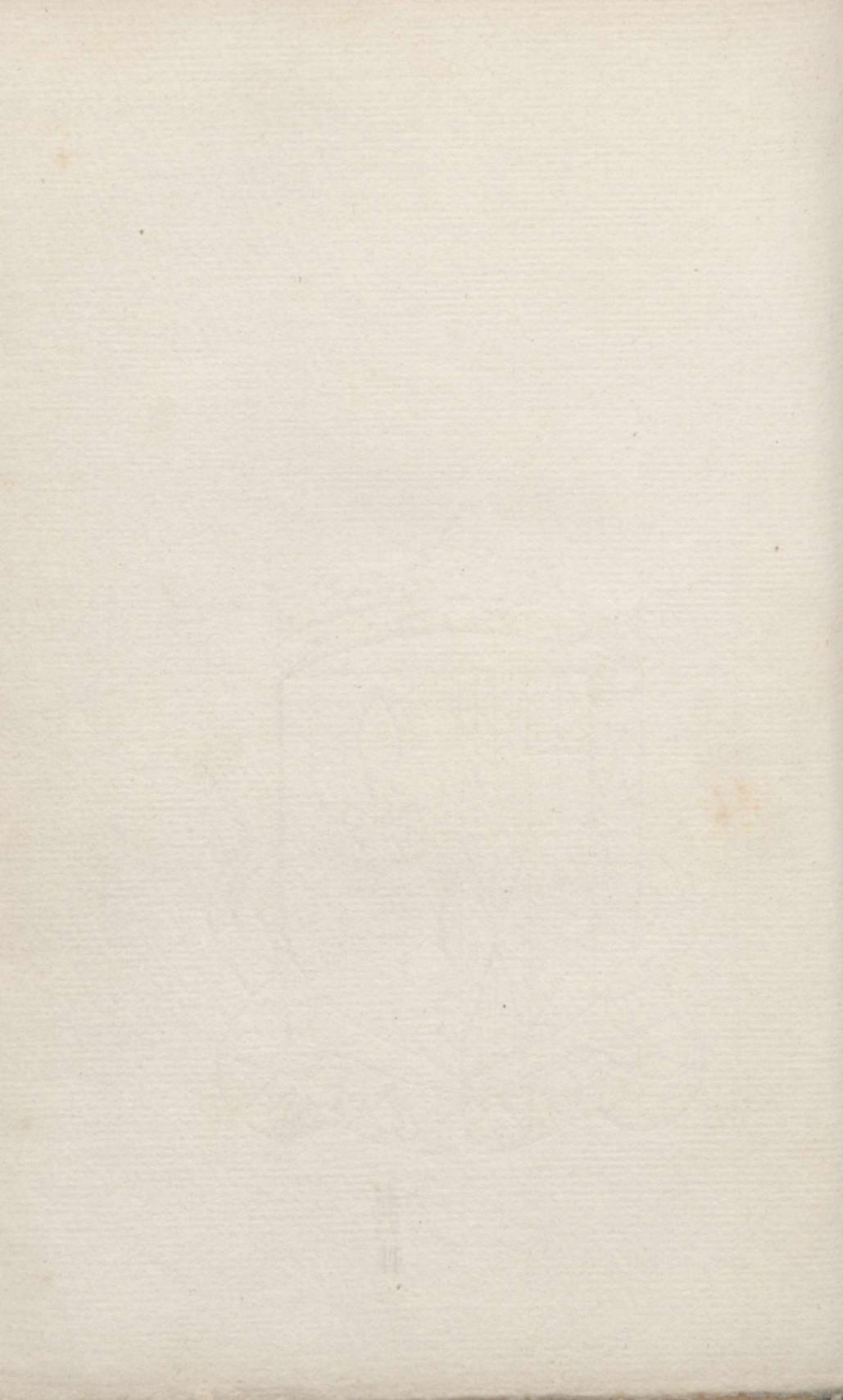
1509



BEAUNE
LIBRAIRIE ANTONIN DEVIS

RUE MAUFOUX, 4

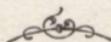
—
1887



LES PRISONNIERS ESPAGNOLS

A BEAUNE

EN 1811 ET 1812



Tiré à 52 exemplaires numérotés, dont :
2 sur vélin ;
10 sur papier du Japon ;
40 sur papier vergé.



BEAUNE
IMPRIMERIE HENRI LAMBERT FILS

PAUL ESDOUHARD

— — — — —
LES

PRISONNIERS ESPAGNOLS

A BEAUNE

EN 1811 ET 1812

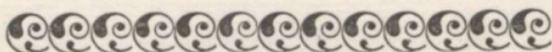
— — — — —



BEAUNE
LIBRAIRIE ANTONIN DEVIS
RUE MAUFOUX, 4

—
1887

Augusto Lourenço



AU LECTEUR

Nous avons regretté l'omission volontaire faite par MM. Aubertin et Bigarne dans leur *Esquisse historique sur les épidémies et les médecins à Beaune*; la date de 1789 est une barrière qu'ils n'ont pas voulu franchir. Ils eussent sans doute traité le sujet que nous avons abordé, avec une compétence, une autorité que nous n'avons pas et que leur donnent leurs travaux faits avec tant de soins, de peines, de sollicitude et de recherches consciencieuses.

Cette lacune voulue de leur œuvre, nous avons essayé de la combler en publiant sur l'épidémie de 1812 — appelée à Beaune, la maladie des Espagnols — quelques notes que nous avons recueillies depuis quelque temps déjà.

L'intérêt de cette publication — si intérêt il y a — résidera surtout dans la liste des

noms des officiers espagnols de tous grades, auxquels Beaune fut assigné comme lieu de séjour; peut-être ces noms réveilleront-ils chez les anciens de la ville des souvenirs de leur enfance qui sommeillaient dans leur mémoire depuis lors...

Ces évènements locaux montrent des personnalités dont les descendants existent encore aujourd'hui; nous sommes heureux de pouvoir mettre sous leurs yeux les exemples de dévouement et d'abnégation qu'ils ont donné à leurs concitoyens pendant ces jours de calamité; l'historien de l'Hôtel-Dieu, l'abbé E. Bavard, a célébré le courage des hospitalières, — les saintes filles de Rollin, — suivant son expression et notre voix, toute louangeuse qu'elle serait, ne pourra jamais l'égaliser dans ce concert.

P. E.





LE 5 Mai 1808, le roi d'Espagne, Charles IV, abdiquait en faveur de Napoléon I^{er} et se retirait avec la reine suivi de Godoï, à Compiègne; le prince des Asturies, les infants Don Carlos, Don Antonio et Don Francisco étaient internés au château de Valancay, dans l'Indre.

L'abandon que le roi et ses fils faisaient de la couronne mit le comble à l'irritation espagnole et fut la cause d'une insurrection générale.

Napoléon s'était annoncé comme le régénérateur de la Nation.

Il fut obligé, pour maintenir son frère Joseph sur le trône, d'opposer aux Espagnols, alliés aux Anglais, près de trois cent mille hommes, commandés par les maréchaux, Lannes, Suchet, Soult.

A la suite de la guerre il n'est que trop fréquent de voir des épidémies s'abattre sur les troupes ; certaines villes d'Espagne, entre autres Saragosse, eurent particulièrement à souffrir de ces maladies, les historiens rapportent que les cimetières étaient remplis et que les morts restaient à la porte des églises ensevelis seulement dans des sacs de toile.

Les prisonniers de ces guerres furent dirigés en France sur les villes frontières et du centre, un certain nombre d'entre eux vinrent en Bourgogne.

Beaune, sur le reçu d'un ordre émanant du général Veaux (1) eut à se préparer à recevoir son contingent.

Le général Veaux, annonçait au Maire l'arrivée d'environ cent colonels espagnols

(1 Antoine-Joseph Veaux, né à Seurre, le 18 septembre 1764, mort le 24 septembre 1817. Part comme simple soldat, devient officier au commencement de la Révolution, est nommé général en 1797. Le 11 décembre 1803, il reçoit la Légion d'Honneur, le 28 juin 1805 la couronne de fer et le 19 mars 1808 il est créé baron de l'Empire. En 1814 il est à Auxonne et prend le commandement de la ville devant l'ennemi. En juillet 1815 il est mis à la retraite.

Le Musée de Beaune possède son portrait, au pastel.

qui devaient résider dans la ville jusqu'à nouvel ordre; ces colonels furent suivis par d'autres officiers de tous grades et comme eux logés chez l'habitant; le nombre de ceux-ci s'élevait à plus de trois cents et leur arrivée à Beaune devait avoir lieu entre le 18 et le 20 septembre 1811.

En effet, à la date indiquée, les officiers arrivaient à Beaune et, par les soins du Maire, étaient répartis chez l'habitant, suivant les convenances de fortune et de position.

On ne se contenta pas d'envoyer des officiers, la ville reçut un grand nombre de soldats, pour lesquels on avait aménagé les bâtiments des Carmélites.

Plus de trois mois s'étaient écoulés depuis l'arrivée des espagnols, lorsque des cas de maladie se déclarèrent; cette contagion se répandit promptement parmi eux, contagion sans cesse renouvelée par les convois de prisonniers qui se succédaient presque chaque jour dans notre ville. C'était un affligeant spectacle que l'arrivée des charettes, « où gisaient en-

« tassés sur la paille, dévorés par la fièvre
 « et la vermine, ces malheureux étrangers,
 « parmilesquels il se trouvait des hommes
 « d'une condition élevée, des officiers
 « supérieurs, quelques-uns mouraient
 « durant le trajet (1). »

Ces convois de prisonniers qui traversaient Beaune étaient assez nombreux ; un d'entre eux, celui du 9 mars 1812, était fort de 816 hommes, c'est le seul dont le chiffre ait été donné ; nous en relevons d'autres, les 10, 11, 14, 15, 16, 19, 30 et 31 mars ; il est permis, d'après cela, de supposer, sans crainte d'être contredit, que le nombre de ces troupes s'éleva à plusieurs milliers.

La plupart venaient de Nolay, arrivant de l'Autunois et des villes du centre ; d'autres quittant le Midi, prenaient la route de la Saône, faisaient étape à Macon et delà étaient dirigés à petites journées sur Beaune.

Presque tous les régiments d'Espagne

(1) Ch. Aubertin. — *Les Rues de Beaune.*

étaient représentés dans ces longs convois de prisonniers ; ainsi les régiments de Valence et de Tolède coudoyaient ceux d'Avila et de Castille, puis il y avait encore des soldats des régiments de dragons Normandie, de la Patria, de Philippe, de Catalogne, de Léon, de Stuppento, de Cuença, de Grenade, de Plaza, d'Algare, de Savoya, de Navarre, de Valcara, de Murcie, puis des hussards, des chasseurs, du génie, de l'artillerie et des matelots.

Les malades furent portés à l'Hospice.

Laissons la parole à l'éminent historien de l'Hôtel-Dieu, l'abbé E. Bavard.

« Après la guerre d'Espagne, de nombreux
« militaires furent enterrés à Beaune. En
« proie à la nostalgie plusieurs tombèrent
« malades. La peste se mit parmi eux ;
« bientôt ils encombrèrent les salles Saint
« Hugues et Saint Louis. Au péril de leur
« vie les sœurs et les aumôniers prodiguèrent
« tous leurs soins à ces malheureux. »

En ces jours de calamité le dévouement des médecins se montra dans toute sa grandeur et sa simplicité, le chirurgien-

major Morelot (1), les médecins Billardet (2) et Bourgeois, donnèrent un exemple qui fut suivi par tous.

« Un vaste creux, au cimetière Saint-Jean, « recevait chaque jour plusieurs morts. La « contagion se répandit dans la ville et « pendant quelque temps les décès étaient si « fréquents que les funérailles se célébraient « sans sonnerie. » (3)

Une étude attentive des actes de l'état civil nous a permis de relever tous les

(1) Morelot (Simon-Etienne-Hugues), docteur en médecine, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Beaune, durant la plus grande partie de sa carrière, né à Beaune, en 1751, fils d'un médecin déjà attaché à l'Hôtel-Dieu. Mort le 23 Mai 1829.

(2) Billardet (Charles), médecin en chef de l'Hôtel-Dieu de Beaune, littérateur, chevalier de la Légion d'Honneur, traduisit Francesca de Rimini et les œuvres médicales de Rasori et de Scarpa. Il épousa, le 21 décembre 1796, Françoise Bourgeois, fille de J.-B. Bourgeois, médecin de l'Hôtel-Dieu et de Nicolle Bouchard, et mourut à Beaune, le 30 janvier 1853.

Le portrait (lithographie) du Dr Billardet a été fait après sa mort, sur un daguerréotype, par Félix Frillé, peintre de Dijon, élève de Léon Coignet.

Le mariage du Dr Antoine Billardet et de Thérèse Péli-sonnier, père et mère du Dr Charles Billardet, avait été célébré à l'Eglise de la Charité, le 12 avril 1768, et béni par un prêtre parent des Péli-sonnier, l'abbé J.-B. Vollius, qui devint évêque constitutionnel de la Côte-d'Or.

(3) Ch. Aubertin. — *Ephémérides Historiques*.

noms, prénoms, âges, date de décès et grades des prisonniers de guerre ; il en mourut 129 du 17 février au 9 juillet.

La grande mortalité sévit surtout du 9 au 31 mars, où le nombre des décès s'éleva à 90 pendant ces 23 jours, ce qui donne une moyenne de 4 ; il y eut des jours où les morts s'élevèrent à 10. Entre ces dates du 9 au 31, les cas de mort des habitants sont de 24, dont 14 à l'Hospice et 10 à leur domicile, ce qui nous paraît à peu de chose près la proportion normale.

A la date du 2 avril 1812, nous relevons la mort d'une hospitalière, Jeanne-Catherine-Victoire Foisset, née à Serrigny, le 12 avril 1785 ; quelques jours plus tard le 14 avril, Marguerite Marcel, sœur de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, âgée de 62 ans, mourut à l'Hospice. Ces deux saintes créatures furent probablement victimes de leur dévouement à soigner les misérables soldats, que les rapports nous signalent comme dénués de tout, beaucoup n'ayant aucun signe qui puisse faire

reconnaître le régiment auquel ils appartenaient.

L'épidémie semble donc, à peu d'exceptions près, s'être appesantie sur les seuls prisonniers, et la ville fut épargnée, grâce sans doute à la sollicitude et aux soins éclairés des Ediles.

En effet, les autorités vivement émues du fléau qu'ils craignaient de voir s'abattre sur la ville, songèrent à prendre toutes les précautions utiles pour préserver les habitants de la contagion ; en conséquence on construisit un hôpital en planches qui fut édifié, sur les ordres du Conseil municipal, à l'extrémité du faubourg Madeleine, pour recevoir des malades, d'autres furent installés dans l'Eglise des Carmélites. Au mois d'avril on transporta dans cet hospice provisoire, qui pouvait contenir soixante lits, les malades qui furent soignés pendant toute la durée du fléau par les hospitalières. « Pour prévenir le retour du terrible « mal on ferma momentanément les salles « Saint-Hugues et Saint-Louis : on fit des

« fumigations, on renouvela les couches
« et on reblanchit les murailles (1). »

Le Maire, M. Edouard, utilisant les liens d'amitié qui l'unissaient à Monge, lui écrivit pour le prier de demander à son confrère Guyton de Morveau (2) un désinfectant assez puissant pour purifier complètement les salles évacuées par les malades.

Monge répondit à M. Edouard en lui envoyant la lettre que Guyton de Morveau lui avait adressée.

Voici d'abord la lettre de Monge :

« Mon cher Monsieur le Maire,

« Je m'empresse de vous faire part de la
« réponse que M. Guyton de Morveau vient
« de me faire pour les moyens de désinfecter
« les salles d'hôpitaux et autres. On dit que
« vous avez eu le bon esprit de baraquier vos

(1) L'abbé E. Bavard.— *L'Hôtel-Dieu de Beaune.*

(2) Guyton de Morveau (Louis-Bernard), célèbre chimiste, né à Dijon en 1737, mort en 1816.— Député de la Côte-d'Or à l'Assemblée législative, puis à la Convention, vota la mort de Louis XVI, entra à l'Institut lors de sa formation, fut l'un des fondateurs de l'Ecole Polytechnique où il professa la chimie. Administrateur de la monnaie, fut destitué à la première Restauration, en 1814.

« prisonniers en dehors du faubourg Made-
 « leine. Il ne vous reste plus qu'à désinfecter
 « l'Eglise des Carmélites, et d'empêcher que
 « la maladie ne se communique aux personnes
 « qui seront obligées d'y entrer pour la
 « nettoyer.

« Suivant la note de M. Guyton, il ne
 « s'agit que de prendre une terrine de terre
 « assez large et de mettre dedans : le sel
 « marin et l'oxyde noir de manganèse ; de
 « placer cette terrine à l'entrée de l'Eglise et
 « de verser dessus les huitièmes d'acide
 « sulfurique (autrement dit huile de vitriol),
 « de se retirer et de fermer la porte. Comme
 « l'Eglise est plus grande que les dimensions
 « supposées par M. Guyton, il faudra recom-
 « mencer le lendemain et l'on pourra le sur-
 « lendemain entrer dedans.

« Avant de verser l'acide sulfurique il faut
 « l'allonger de son volume d'eau.

« Si vous chargez de celà un pharmacien,
 « il saura bien qu'il faut prendre des pré-
 « cautions pour mêler l'eau avec l'acide, à
 « cause de la grande chaleur que ce mélange
 « produit.

« Je suis bien pressé, parce que le courrier
 « va partir et que je n'ai que le temps d'en-
 « voyer à la grande poste, je vous embrasse,

« Il doit y avoir à Dijon des flacons de
 « Guyton ; les personnes aisées peuvent en
 « faire venir, pour s'en servir dans leur
 « appartement.

« MONGE. »

La lettre de Guyton de Morveau entre dans des détails techniques et cite des exemples des résultats obtenus par son procédé de désinfection.

« 7 Mars 1812.

« Salut et amitié à mon cher confrère, les doses qu'il me demande sont indiquées page 380, de la troisième édition de mon traité de la désinfection etc., je voudrais pouvoir lui en offrir un exemplaire; à défaut voici les procédés pour les grandes fumigations en vaisseaux ouverts (salles non habitées). Soit une salle de 40 pieds sur 20, on met dans un vase de terre :

« Sel commun 10 onces.

« Oxyde noir de manganèse. 2 onces.

« Acide sulfurique 8 onces.

« Le sel étant mêlé au manganèse en poudre, on verse dessus l'acide, et on ferme portes et fenêtres, pour ne les ouvrir que 12 heures après.

« La fumigation peut aussi se faire avec succès sans y ajouter du manganèse, elle sera seulement moins énergique.

« Au reste le manganèse se trouve chez tous les droguistes qui en fournissent aux verreries, aux potiers de terre vernissés etc., on le vend à Paris tout pulvérisé à 36 sols la livre.

« Les doses doivent être réduites en proportion pour de moindre salles.

POUR LES SALLES HABITÉES

« On a des appareils qu'on ouvre ou ferme
 « à volonté de sorte qu'en répétant les fumi-
 « gations, on produit l'effet complet, sans
 « que les malades ni les infirmiers soient
 « incommodés. A défaut de ces appareils, on
 « prend un vase de terre dans lequel on a
 « mis le mélange de sel et de manganèse; on
 « a un flacon dans lequel on a mis de l'acide
 « sulfurique étendu — peu à peu — de moitié
 « d'eau, on promène le vase en y versant de
 « temps en temps quelques gouttes de l'acide,
 « on s'arrête quand les vapeurs deviennent
 « trop intenses, c'est le procédé que le pro-
 « fesseur Chaussier pratique dans son hos-
 « pice et qu'il exécute sans inconvénient,
 « même au chevet des malades.

« L'acide sulfurique, huile de vitriol du
 « commerce, se trouve partout.

« Je joindrai pour plus d'éclaircissements
 « des feuilles séparées et la lettre du Ministre
 « de 1805, pour ordonner ces fumigations,
 « voilà comme les préfets en tiennent compte
 « au risque d'en être la victime.

« Mon cher confrère verra dans les annales
 « de chimie, cahier de mars 1811, comment
 « le docteur Estribaud a guéri 4,000 prison-
 « niers espagnols à Carcassonne. Comment
 « M. Thénard envoyé à Flessigne par M. le
 « Comte de Cessac, les a sauvés de la fièvre
 « des marais, qui deux ans auparavant y
 « avait moissonné tant d'Anglais parce que

« les cent vingt mille francs accordés par le
 « Parlement, au docteur Smith, n'avaient
 « pas donné l'idée aux officiers de santé d'em-
 « ployer même les fumigations bien moins
 « efficaces d'acide; comme l'ont prouvé les
 « interrogatoires qu'ils ont subi à la barre du
 « Parlement, etc., etc. »

G.

Ces moyens d'assainissement furent mis en pratique aussitôt et les fumigations de l'Hôtel-Dieu durent être faites, d'après les conseils que Guyton de Morveau envoyait par l'intermédiaire de notre illustre compatriote, Monge.

L'épidémie, d'après les souvenirs des hommes âgés que nous avons consultés, ne dut pas être la peste, mais le typhus; la contagion diminua d'intensité dès le mois d'avril pour aller en s'affaiblissant de jour en jour et se terminer enfin en juillet, après avoir duré près de six mois, du 17 février au 9 juillet 1812.

Nous n'avons trouvé aucun document qui ait pu nous fixer sur la durée du séjour des prisonniers, officiers ou soldats; nous connaissons leur date d'arrivée grâce à une lettre du général Veaux, quant à leur

départ nous sommes réduits à des conjectures.

A notre humble avis, les Espagnols durent quitter Beaune en décembre 1813 ou au commencement de 1814.

Voici nos raisons.

Tant que l'Empereur se crut maître du monde, il maintint par la présence de ses armées son frère Joseph sur le trône de Charles IV; la funeste retraite de Russie lui donna à réfléchir, puis la coalition des puissances infligeant à ses armes des échecs significatifs, il songea à retirer ses troupes d'Espagne, pour faire face aux ennemis qui menaçaient ses Etats. Il traita alors avec Ferdinand, le 11 décembre 1813; celui-ci rentra en Espagne, le 3 mars 1814.

D'après ces deux dates, nous croyons pouvoir dire, sans être taxé de légèreté, que les Espagnols prisonniers dans nos murs, furent rendus à la liberté à cette époque et rentrèrent dans leur patrie à la suite de leur Roi légitime.

ÉTAT NOMINATIF
des
OFFICIERS ESPAGNOLS

PRISONNIERS A BEAUNE

et

INDICATION DE LEURS LOGEMENTS



AUMONIER

CARBONNELL, Dominique.

COLONELS

FIGUERROA, Jean. — M^{lle} Laborde, rue du
Collège.

DE LAS PENAS, Innocencio. — Claude Vallon.

PADILLA, Louis. — Nicolas Pouillot.

CAMPO, Antonio.

ZAPATERO, Juan. — Vivant Guyard.

DE LA ROCHA. — Ramon.

LIEUTENANTS-COLONELS

- RÉMIRES, François.
 DE CANTORA, Miguel.
 MORTEMAO, Pierre. — Muriaux, rue Bretonnière.
 LOYA, Raimond. — Leblanc, fripier, rue du Marché.
 MUNOZ, Philippe. — Veuve Cornut, rue Couverte.
 ALOUZO, Iguerta. — M^{me} Hairon, place Fleury.
 TORRES-PELISSER, Joseph. — M^{me} veuve Bardin, marchande, rue Madeleine.
 CASTILLA, Thomas. — Perrault, faubourg Madeleine.
 MENA, Lucas. — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.
 RESINO, Lorenzo. — M^{me} Hairon, place Fleury.
 PAURES, Mariano — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.
 CHRISTEN, Louis. — M^{lle} Mougeot, rue de Lille.
 PERCEVAL, Rafael. — Labussière, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
 DIES, Causeco. — Ponelle, rue Madeleine.
 AYLMEYER, Diego. — Flachot, rue du Marché.
 VREIRIX, Joseph-Henry. — Bonhomme, menuisier, rue du Château.
 BAJONS, Philippe. — Naigeon, rue Belle-Croix.
 PARDO, Manuel. — Veuve Manière, rue de la Halle.

- SANTIAGO, Pierre. — Blondeau, tonnelier,
rue Sainte-Marguerite.
- BERCHES, François. — Chamaille, rue des
Tonneliers.
- GUERRERO, Pierre. — Bourgeois, rue Saint-
Martin.
- FERNENDEZ, Antoine-Vincent. — Blondeau,
tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- CALDERON, Manuel. — Avier, menuisier,
place du Marché au Beurre.
- VIVES, Jean-François. — Meplain, coutelier,
rue de la Fontaine.
- CEVALLOS, Avanture-Jean. — Leblanc, hor-
loger, rue Couverte.
- BALDES-MONTES, Antoine. — Pouillot, place
d'Armes.
- CAYETANO, Martines. — Veuve Pageot, rue
de la Commune.
- QUINTANILLA, Pierre. — Champaux, rue
Couverte.
- FRIAS-BLAS, Manuel. — Edouard Nudan,
rue Poterne.
- VÉRA, Hyacinthe. — Vaillant rue du Paradis.
- COUDÉ, Rodolfo. — Leblanc, horloger, rue
Couverte.
- HZARBÉ, Thomas. — Gros Robin, place
d'Armes.
- RUITZ, François. — Gaté, vers Notre-Dame.
- BARCELO, Vicence. — Veuve Girardin, rue
de Paradis.
- MORAN, Pedro. — Muriaux, rue Bretonnière.

- ISSIDRO-LOPEZ, Dearce. — Maufoux, tonnelier, place d'Armes.
- LILI, Christophe. — Sirot, rue Bretonnière.
- ELGUETA, Joachim. — Molinet, greffier, place d'Armes.
- BUSTILLOS, Bonaventure. — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.
- LINAN, Pierre. — Paufard, aîné, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- SEBASTIEN, Raimond. — Plumecoq, rue du Collège.
- BAYXAULI, Vicente. — Veuve Gaudy, Grande Rue.
- DERIVERA, Manuel. — Menant, pharmacien, place d'Armes.
- DUVIVIER Henry. — Ferrand, marchand, rue du Marché.
- BURGUES, Joseph. — Veuve Manière, rue de la Halle.
- MARTY, François. — Labossière, marchand, Grande Rue.
- ROVALO, Joseph. — Sauvageot, rue de la Madeleine.

MAJOR

- MAYONI, Antonio. — Jacques Vocoret.

CAPITAINES

- VILLAVA, Ambroise. — Pelletier, rue Madeleine.
- SAURA, Simon. — M^{lle} Vallé, place Napoléon.
- LOZANO, Joachim. — Ravel, Grande Rue.

- GONZALEZ, Manuel. — Sandier, place d'Armes.
- DURANGO, Manuel. — Brujas, frippier, place Napoléon.
- MORETI, Dominique. — Nicolle, aux petites Buttes.
- GONZALEZ, Audia-Benoist. — Sullerot, cordonnier, rue de la Fontaine.
- BASANTA, Manuel. — Leblanc, frippier, rue du Marché.
- MONTOYA, Melchior. — Gaillard, place d'Armes.
- LUENGO, Philippe. — Maupoil, place d'Armes.
- RICOTÉ, Antoine. — Picard, place des Jacobins.
- GOMEZ, Ramond. — Maupoil, place d'Armes.
- KIMEN, Lohory. — Moine, traiteur, rue Bretonnière.
- FERRENDEZ, Joachim. — Blandin, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- SOCIATZ, Jean. — Valade, Grande Rue.
- REMIREZ, Francisco. — Jomain, tonnelier, place des Jacobins.
- YARZA, Joseph. — Frayé, Porte Madeleine.
- FERNENDEZ, Manuel. — Paufard, aîné, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- GODINEZ, Théodore. — Paufard, aîné, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- BAENA, Joseph. — Lorel, rue Couverte.
- CASTANIONNE, Manuel. — Paufard, plâtrier, rue de la Révolution.

- ALBELDA, Joseph. — Veuve Valade, rue du Pont Notre-Dame.
- ROMERO, Augel. — Poncet, marchand, place Fleury.
- RIVERA, Ferdinand. — Ravinet, rue Bretonnière.
- VILLALONGA, Philippe. — Déforges, Grande Rue.
- ALOUZO, Joseph. — Jomain, tonnelier, place des Jacobins.
- CALLEJAS, Evaristo — Jomain, tonnelier, place des Jacobins.
- FRIAS, Manuel. — Paufard-Collot, tonnelier, rue Diogène.
- VALVERDE, Julien-Ramond.— Ravel, Grande Rue.
- PRADO, Jean-Antoine. — Brujas, frippier, place Napoléon.
- XARAMILLE, François. — Déforges, Grande Rue.
- AGUIRE, Thomas. — Déforges, Grande-Rue.
- MATOS-GONZALEZ Jean.— Renaudot, frippier, rue de la Madeleine,
- ARANJO, Joseph. — Veuve Goudier, rue Bretonnière.
- SANS, Manuel. — Pinié, neveu, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- DELACRUX, Joachim. — Valade, Grande Rue.
- TAPIA, Joachim. — Ecard, place d'Armes.
- CALLEJAS, Jean. — Veuve Bouillon, rue de la Madeleine.

- MUNILLAS, Mathias. — Billié, huissier, Grande Rue.
- BOTYA, Laurent. — Macon, tailleur de pierres, rue des Buissons.
- DELES-ROMERO, Antoine. — Rigolot, Grande Rue.
- MALPICA, Joseph. — Macon, tailleur de pierres, rue des Buissons.
- PRATZ, Thomas. — Binget, rue des Prêtres.
- MANRIQUE, Jean. — Jomain, tonnelier, place des Jacobins.
- L'LIADOS, Hyacinthe. — Veuve Tournus, rue de l'Hôpital.
- LAGO, Pablo. — Windolse, faubourg Bretonnière.
- PRADO, Antoine. — A l'hôpital.
- RUIS DE CASTIANEDA. — Pinié, tonnelier, rue de la Belle-Croix.
- RIPERDA, Joseph. — Jourot, musicien, rue du Collège.
- GARRAGORY, Joseph. — Labussière, rue Sainte-Marguerite.
- MOSTERIN, Dominique. — Doridot, frippier, rue de la Madeleine.
- MENA, Augustin. — Poncet, marchand, place Fleury.
- NUNEZ, Jean. — Ravinet, rue Bretonnière.
- DELAUSSADA, Louis. — Billié, huissier, Grande Rue.
- CAMINERO, Augustin. — Dubois, Armurier, Grande Rue.
- LÉON, Joseph. — Gaté, rue Notre-Dame.

- SANCHEZ, Joseph — Ecard, place d'Armes.
 SPRAECKMAN, Pierre. — Veuve Blandin, rue Bretonnière.
 ESTENOTS, Ramirez. — Tixier, place des Jacobins
 MARIN, Antoine. — Perny, orfèvre, rue Couverte.
 PALZ, Joachim. — Voisin, rue Belle-Croix.
 MESTRE, Alexo. — Daunas, marchand, rue Bretonnière.
 TAVERNE, Joseph. — Jourot, musicien, rue du Collège.
 VOUZETTA, Paulina. — Etienne, proche le Tribunal.
 TAILL, Alexandre. — Michel, ferblantier, rue Couverte.
 TOLLEDO, Jean. — Cointet, cordonnier, rue Bretonnière.
 ALCOZEN, Raphael. — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.
 MATOUTE, Cazimio. — Michaud, menuisier, rue du Collège.
 ANDIERRO, Pablo. — Parent, faubourg Bretonnière.
 CANFORRA, Michel. — Molinet, greffier, place d'Armes.
 OSMA, Léonard. — Babin, vinaigrier, Grande Rue.
 PODERUS, Bernard. — Bossu, boulanger, Grande Rue.
 NIETO, Bernard. — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.

- MENA, Leonard. — Ravinet, rue Bretonnière.
- BUERREN, Charles. — Poncet, marchand,
place Fleury.
- SEGOUILMO, François. — Prunier, vinaigrier,
place Napoléon.
- MANGE, Firmin. — Guillhempé, faubourg
Saint-Martin.
- MORENO, Manuel. — Thibault, rue de l'Île.
- BONAFOA, Gayetant. — Chardanne, faubourg
Bretonnière.
- SERRATS, Narcisse. — Flachot, rue du Marché.
- ALIENDI, Santo. — Micard, place Napoléon.
- AGUADO, Joseph. — Micard, place Napoléon.
- PASTOV, Pierre. — Delarue, commissaire de
guerre, rue Saint-Martin.
- PASTOV, Narcisse. — Delarue, commissaire
de guerre, rue Saint-Martin.
- ECHEVERIA, François. — Edouard Robin,
faubourg Bretonnière.
- CABANAS, Joseph. — Pallegoix, cordonnier,
faubourg Madeleine.
- NIBOT, François. — Edouard Robin, faubourg
Bretonnière.
- FREDERIC, Antoine. — Paufard-Cottot, rue
Diogène.
- VARLETA, Francisco. — Gay, tapissier, rue
de la Comédie.
- VELARDE, Joachim. — Joussaux, commissaire
de police, rue Saint-Martin.
- CREVINKEL, Manuel. — Joussaux, commis-
saire de police, rue Saint-Martin.

- AMANDY, Joseph-Louis. — Ravel, Grande Rue.
 LANGLES, Alberto. — Gavinet François, place des Jacobins.
 CARRA, Francisco-Maria. — Fiot, charpentier, place Fleury.
 PEON, Jean. — A l'Hôpital.
 CAMARELLO, Jean. — Veuve Girardin, rue de Paradis.
 ALBORNOS, Eustacho. — Perrault, faubourg Madeleine.
 BLANCHOU, Vicente. — M^{me} Frayé, porte Madeleine.
 LEBERATI, Carlos. — Michel, serblantier, rue Couverte.
 ANTILLOU, Pascal. — Chardanne, faubourg Bretonnière.
 PERENNA, Pierre. — Dupont, serrurier, rue Maizières.
 RAIMONDVILLA, Marie. — Bonnardot, rue des Carmélites.
 CASTILLOU, Vincent. — Dupont, serrurier, rue Maizières.
 MEDRANO, Lorenzo. — Bonnet, fils, Grande Rue.
 MARC, Raimond. — A l'Hôpital.
 SARRO, Joseph. — Raudot, place d'Armes.
 PESTIO, Raphael. — Sauvageot, rue de la Madeleine.
 MORATA, Joachim. — Robert, cordonnier, place Notre-Dame.
 MOTÈNEGRO, Joseph. — Mathieu, rue Diogène.

- RUG, Manuel. — Larmonier, place des Jacobins.
- YVANEZ, Facundo. — Depaix, menuisier, rue des Bouchers.
- CARDENAS, Michel. — Chaumonet, aîné, Grande rue.
- AGUIRE, Ignace. — Déforges, Grande Rue.
- BAELLO, Louis. — Sauvageot, rue Madeleine.
- GUERRERO, Antoine-Marie. — Lorel, rue Couverte.
- + YRIARTE, Pierre. — Depaix, menuisier, rue des Bouchers.
- NARGANEZ, Hyacinthe. — Veuve Forest, rue du Marché.
- DELAGUERRA, Raimond. — Lorel, rue Couverte.
- VERDECO, Nicolas. — Veuve Cornut, rue Couverte.
- MATHÉOS, Fernando. — Depaix, menuisier, rue des Bouchers.
- BARANCO, Manuel. — Petit, vinaigrier, place d'Union.
- TRUHOL, Raimond. — Billié, huissier, Grande Rue.
- HERNENDEZ, Vincent. — Lardillon, rue des Carmélites.
- GILL-SAEZ, de Texado. — Manière, avoué, rue Saint-Etienne.
- FALCON, Antoine. — Dechamps, rue Saint-Martin.
- GUTTIERREZ, François. — Chevillard, vétérinaire, faubourg Bretonnière.

- AMELLER, Jean. — Bonhomme, menuisier, sur le Château.
- LUENGO, Raimond. — Chevillard, vétérinaire, faubourg Bretonnière.
- RAMIREZ, Thomas. — Chevillard, vétérinaire, faubourg Bretonnière.
- GARREDO, Philippe. — Tartarin, rue Bretonnière.
- MARTINES, Augustin-Manuel. — Thibault, rue de l'Ile.
- ACEDO-RICO, Mariano. — A l'Hôpital.
- AVALOS, François. — Grandjacques, faubourg Saint-Nicolas.
- CATURLA, François. — veuve Clerget, rue de l'Ile.
- RUFRANCOS. — Fouquerand, aîné, rue de la Commune.
- DÉTODA, Joseph. — Frillier, faubourg Bretonnière.
- PRIEGO, François. — Frillier, faubourg Bretonnière.
- GALLI, Jean. — Frillier, faubourg Bretonnière.
- SANCHEZ, Florentio. — Mathieu, rue Diogène.
- CEREZO, André. — Nié, cordonnier, rue de l'Hôpital.
- SENEB, Antoine, Nicolle, aux Petites Buttes.
- BERNAL, François. — Goland Macon, faubourg Bretonnière.
- TORRO, Antoine. — Paufard-Cottot, rue Diogène.

- TORREALBA, Diego. — Fiot, charpentier, place Fleury.
- DIAZ, Joseph. — Morize, tonnelier, rue Maizières.
- GONZALEZ, Antoine. — Leblanc, frippier, rue du Marché.
- ALLEMANY, Joseph. — Gros-Robin, rue du Paradis.
- FERNENDEZ, Antoine. — Parizot, proche l'Eglise Notre-Dame.
- JUNCO, Dominique. — Veuve Goossens, rue du Marché.
- MONTES, Mathieu. — Edouard Nudan, rue Poterne.
- VASCO, Antoine. — Guyard, place des Jacobins.
- YLLA, Jean. — Deserté.
- QUISANO, don Jacob. — Guy-Lagarde, rue Bretonnière.
- ANGULO, Pierre. — Sandier, place d'Armes.
- NAVARRO, Manuel. — M^{me} Chancellier, rue Bretonnière.
- CORDOVA, Antoine. — M^{me} Chancellier, rue Bretonnière.
- MORALEZ, Raphael. — Masson-Benoist, rue du Rempart.
- TAGORES, Antoine. — Masson-Benoist, rue du Rempart.
- CAVERO, Ignace. — Joly, épicier, Grande rue.
- ALOUZO, Joachim. — Gros-Robin, rue du Paradis.

- RUBEL, Michel. — Taupin, plâtrier, rue des Tonneliers.
- GUTTIERREZ, Pierre. — Paufard Aîné, tonnelier, rue Sainte-Marguerite.
- PATINO, Vincent. — Charleux, Porte Magdelaine.
- OLMO, Joseph. — Malivernet, chapelier, rue Magdelaine.
- BASQUEZ, Vincent. — Veuve Pageot, rue de la Commune.
- MINAYO, Louis. — A l'Hôpital.
- ECHENINGUE, Antoine. — Charleux, à la Porte Magdelaine.
- LARDIZAVAL, Louis. — Pruner, rue Poterne.
- LARDIZAVAL, Ignace. — Pruner, rue Poterne.
- ALFARO, Paul. — Patriarche, rue du Collège.
- PIO, Ambroise. — Duvalle, rue de la Fontaine.
- PERREZ, François. — Lardillon, rue des Carmélites.
- CREUCHET, Joseph. — Muzard, rue Bretonnière.
- LAFUENTE, Joachim. — Duvergez-Graitiet, rue de la Commune.
- MARTINEZ-UBAGO, Cosmé. — Ecard, place d'Armes.
- BARRIO, Raphael. — Bertault, perruquier, place Fleury.
- FILLOL, François. — Sauvageot, Porte Magdelaine.
- VILLASANA, Ignace. — Drouhin, rue Poterne.

- GAZOLS, Félix. — Thevenot-Voillot, rue des Buissons.
- SOBREVIA, Ascensio. — Veuve Cochey, rue Couverte.
- SANCHEZ, Timoteo. — Bosc-Morot, rue Sainte-Marguerite.
- ALFARAS, Louis. — Plumecoq, rue du Collège.
- SENEZ-PLEDA, Mariano. — Thevenot-Voillot, rue des Buissons.
- VETRI, François. — Muzard, rue Bretonnière.
- GUALSA, François. — Frillier, faubourg Bretonnière.
- DOMINGUE, Antoine. — Bosc-Morot, rue Sainte-Marguerite.
- VIDAL, Antoine. — Loichet, charpentier, rue de la Comédie.
- DEBLAS-JUARD, Manuel. — Gay, tapissier, place des Jacobins.
- ANGUERRA, Pellegrin. — Trapet, rue du Paradis.
- SAINT CLÉMENT, Louis. — Edouard Nudan, rue Poterne.
- SALAZAO, Manuel. — Dousot, marchand de tabac, rue de la Magdelaine.
- MOREY, Sigismond. — Gros-Robin, rue du Paradis.
- LEZO, Blaise. — Douche, place d'Armes.
- VELASCO, Sébastien. — Edouard Nudan, rue Poterne
- ALVAREZ, Blas — Veuve Pageot, rue de la Commune.

- SUAREZ, Joseph — Gavinet, François, place des Jacobins.
- BOADA, Antoine. — Pioger, rue des Bouchers.
- DELGADO, Antoine. — Billié, huissier, Grande rue.
- L'LANO, Sébastien. — Douche, place d'Armes.
- CAZA-SOLAS, Joseph. — Gay, tapissier, place des Jacobins.
- COVISA, Joachim. — Perrault, rue des Buissons.
- MARTINEZ, Joachim. — Pouillot, place d'Armes.
- ANGUILAO, Jean. — Pouillot, place d'Armes.
- DESVALLS, Jean. — Veuve Forest, rue des Boulangers.
- MILA, Christophe. — Taupin, plâtrier, rue des Tonneliers.
- SCHEMID, Amans. — Taupin, plâtrier, rue des Tonneliers.
- DEASSEN, Jean-Antoine. — Perrault, faubourg Magdelaine.
- CASTILEGO, Jean. — Bissey, tonnelier, rue de la Magdelaine.
- REBOLLO, Raimond. — Riger, boulanger, rue des Buissons.
- REBOLLO, Jean. — Rigé, boulanger, rue des Buissons.
- CONTADOR, Bruno. — Jouard, rue Diogène.
- HERRERO, Alphonse. — Pénie, neveu, rue Sainte-Marguerite.

- GUERRERO, Salvador. — Devoy, plâtrier,
faubourg Bretonnière.
- BRECHINAQUE, Victor. — Tartarin, libraire,
rue Bretonnière.
- BEAUMONT, Joseph. — Tartarin, libraire, rue
Bretonnière.
- ALBORNOS, Joseph. — Perrault, faubourg
Madgelaine.
- CAGIGAS-SOLANA, Joseph. — Tartarin, libraire,
rue Bretonnière.

LIEUTENANTS

- RIVERA, Mariano. — Dornand.
- TAILL, Christophe. — Michel, ferblantier,
rue Couvert.
- LANCE, Honoré. — Peltier, faubourg Magde-
laine.
- MEDRANO, Joseph. — Bonnet Fils, Grande
rue.
- GONZALOS, Joseph. — Poncet, place Fleury.

SOUS-LIEUTENANTS

- CALDERON, Manuel. — Avier, menuisier,
place du Marché au Beurre.
- CALDERON, Estevan. — Avier, menuisier,
place du Marché au Beurre.
- CALDERON, Jean. — Avier, menuisier, place
du Marché au Beurre.
- RESINO, Alexandre. — Hairon, Place Fleury.
- FRIAS, François-Marie. — Edouard Nudan,
rue Poterne.

- ALBELDA, Jean. — Veuve Valade, rue du Pont Notre-Dame.
- GUERRERO, Joseph. — Bourgeois, rue Saint-Martin.
- GUERRERO, Antoine. — Bourgeois, rue Saint-Martin.
- FERNENDEZ, Exequiel. — Chaliér, huissier, place Napoléon.
- RETAMAR, Michel. — Charleux, Porte de la Magdelaine.
- CASTILEGO, Jean. — Bissey, tonnelier, rue de la Magdelaine.
- ORTIS-CANTADOR, Manuel. — Jouard, rue Diogène.
- MACIA, Magni. — Lorel, marchand-épiciér, rue Couverte.
- NAVARRO, Antoine. — Babin, vinaigrier, Grande rue.

